

Paris, 16 février 1900

Mon cher de Heredia, j'ai été
si busulé et si souffrant, tous
ce temps derniers, que je vous
prie de m'excuser, si j'ai tant
tardé à vous répondre.

Veuillez dire à notre bon
et illustre onfrère Perez
Galdós que je serai très heu-
reux de le recevoir, le ma-
tin qui il lui plaira, à
seize heures.

Cordialement à vous,

Emile Zola

Voici, mon cher Balzac Castellan,
le mot que je reçois de Tola. J'ai
pensé qu'il vous serait agréable
d'avoir l'autographe. Quant au mien
il n'a d'autre valeur que celle que lui
voudra bien prêter votre amicale
Sympathie.

Cordialement

M. de Tereidig